

VEILLE

hebdomadaire

Observatoire du monde
arabo-musulman et du
Sahel
marché n° 2016 1050 015 976

FONDATION
pour la RECHERCHE
STRATÉGIQUE

Veille des réseaux sociaux / 24 – 30 mars 2018

L'élection présidentielle égyptienne

Le scrutin présidentiel en Égypte s'est déroulé du 26 au 28 mars. Le président sortant, Abdel Fattah Al-Sissi, a été réélu, sans grande surprise, à 97 % des voix selon les estimations actuelles.

En effet, la plupart des candidats ont été contraints d'abandonner leur campagne avant le début de l'élection. Seul l'ancien membre de campagne et soutien d'Abdel Fattah Al-Sissi, Moussa Mostafa Moussa, qui a déposé sa candidature *in extremis*, a pu concourir à l'élection. Ces manœuvres ont déclenché un rassemblement de l'opposition autour d'une grande campagne d'appel au boycott des élections.

Dans ce contexte d'absence réelle de compétition, l'enjeu principal de cette élection est le taux de participation. Les résultats officiels seront communiqués le 2 avril prochain. Néanmoins, le taux de participation s'élève à seulement 40 % selon les premières estimations.

Les internautes ont utilisé abondamment de hashtags, soit pour inciter les citoyens à aller voter, avec notamment #Nous_descendons_poursuivre_le_chemin ou #Les_élections_sont_notre_joye ; soit pour les en dissuader, #Je_boycotte_les_élections ou #Ne_descendez_pas.

En effet, la campagne de boycott des élections s'est principalement déroulée sur les réseaux sociaux. Les adversaires du président ont souligné le caractère

illégitime de son gouvernement et ont également insisté sur la dégradation des droits et libertés en Égypte. Par ailleurs, ils ont dénoncé les agissements de certaines administrations, qui ont obligé des personnes à aller voter (pressions sur les fonctionnaires, chantage sur l'accès ou la réparation des infrastructures...).

En réponse, une seconde campagne s'est organisée sur les réseaux sociaux pour soutenir l'élection, en relayant principalement les deux promesses d'Abdel Fattah Al-Sissi, à savoir, de rétablir la stabilité économique et de débarrasser le pays du terrorisme. Les défenseurs des élections ont également souhaité mettre en avant la participation des femmes, dans l'optique de donner une image moderne du pays.

Appel à l'abstention par les adversaires de Sissi

Une large part des adversaires du président insistent sur le caractère illégitime de ces élections, en rappelant qu'Abdel Fattah Al-Sissi a pris le pouvoir suite à un coup d'État, et dénoncent le manque croissant de libertés sous son régime. Certaines de ces critiques comparent cette situation avec les élections de 2012, considérées comme les seules démocratiques sur la période contemporaine en Égypte :

« Que la participation soit faible, importante ou quasi-inexistante, cela ne changera rien, ce ne sont pas des élections. L'élection présidentielle véritable, d'ailleurs la seule de l'Histoire de l'Égypte, est celle qui s'est déroulée en 2012. C'est la seule fois où les

Égyptiens ont bénéficié d'un droit de vote libre et légitime, et ils ont opté pour un président dont le nom est Mohammed Morsi. Le reste n'a pas de valeur » (@waiel65, compte certifié, égyptien vivant à Londres, 1 551 452 abonnés, 364 retweet, 1 348 likes).

« #Égypte : Le monde entier est au courant qu'il n'y a pas d'élections égyptiennes en 2018. Les candidats à la présidentielle ont été arrêtés ; bombes à fragmentations dans le Sinaï ; plus de 70 000 arrestations sans procès ; exécutions massives ; #Sissi construit le #terrorisme pour légitimer sa position » (@DrMahmoudRefaat, compte certifié, 821 732 abonnés, 37 retweets, 36 likes).

« #Ne_descends_pas #Reste_chez_toi. Il est évident que je ne descends pas [voter]. Je ne descends pas à cause du sang qui a été versé, et parce qu'aucune justice n'a été rendue. Je ne descends pas non plus à cause des nouvelles prisons qui ont pour but d'enfermer les jeunes, et de maintenir l'oppression et l'achat de voix. Je ne descends pas, par respect pour ma voix. Car, l'armée est entrée... Elle n'a rien respecté » (@Mas_ry00, égyptien, 6 339 abonnés, 57 retweets, 15 likes).

« #Je_ne_suis_pas_descendu_et_je_ne_descendrai_pas. Un rapport international prévoit une dégradation pour l'avenir des Égyptiens lors du deuxième mandat d'Al-Sissi, qui est arrivé au pouvoir par un coup d'État fomenté par l'armée contre le seul président d'Égypte élu démocratiquement. Il pointe en particulier le recours, par Sissi, à des mesures agressives qui ont considérablement nuit aux Égyptiens, notamment lors de la dévaluation de la monnaie et la suppression de certaines aides » (@QUE_JYAD_EN, égyptienne, 21 764 abonnés, 69 retweets, 24 likes).

La caricature qui accompagne le tweet ci-dessous représente l'allégorie de l'Égypte sous les traits d'une femme, étouffée par des bras symbolisant des crises d'ordre sécuritaire, politique, économique et social :

« On vous menace en vous disant que l'Égypte court le même danger que la Syrie et l'Irak si vous ne descendez pas voter pour l'esclavage et

l'obscurantisme porté par Al-Sissi et sa bande. En réalité, ce n'est personne d'autre que les criminels et les corrompus, comme Al-Sissi, qui ont détruit la Syrie et l'Irak. Les vraies nations ne se fondent pas sur l'injustice, la corruption et l'oppression, mais sur la justice et l'équité. Il n'y a ni sécurité, ni stabilité dans un État dirigé par des assassins et des criminels. #Votre_voix_est_importante ».



(@SH0mS, égyptienne, 4 162 abonnés, 91 retweets, 35 likes).

La caricature ci-dessous représente un personnage symbolisant les droits de l'homme, prêt à être pendu par le président égyptien. Il tient encore debout en prenant appui sur une urne électorale que le président s'apprête à renverser, et sur laquelle est inscrit « démocratie ».



Au bas de l'image est inscrit le slogan utilisé par les adversaires du président-candidat « Je ne descend pas et je boycotte », en référence à l'élection présidentielle.

« Un correspondant du Times a été expulsé pour ses reportages sur les élections, et des disputes avec le Times, le Washington Post, le New York Times, Amnesty International et Human Right Watch #votre_voix_est_nécessaire » (@Youthacalex, 13 840 abonnés, 69 retweets, 11 likes).

L'image qui accompagne le tweet suivant revient sur l'enlèvement et l'exécution de deux jeunes étudiants égyptiens, Abdel Bassir Abdelaouf et Ahmad Amin Al-Ghazali :

« Nous_boycottons les élections, au nom du despotisme, de la dictature, de l'étouffement de nos libertés, de toutes les exécutions et de l'injustice qui atteint les plus hauts niveaux #Reste_chez_toi #Ton_vote_est_inutile #Rebelles_palestiniens #Élections #Élections_en_Égypte #Non_à_l'exécution_de_la_jeunesse #Contre_les_exécutions »



(TAAF_96, égyptien, 926 abonnés, 40 retweets, 3 likes).

Une autre partie des internautes dénonce le comportement de certaines administrations ou entreprises, qui auraient contraint leurs employés ou étudiants à voter :

« Révélation. Votes contraints, en ce moment, en Égypte. Les étudiants de la faculté de droit se sont rendus à l'Université d'Assouan pour leur examen partiel. On leur a dit d'aller voter et de passer l'examen complet. Ils sont actuellement embarqués dans des bus les conduisant aux bureaux de vote, afin de les contraindre à voter. Au su du Dr. Mostafa Kamil Khalil, le doyen du collège, et sous

la supervision du président de l'Université, Dr. Ahmad Ghalab » (@haythamabokhall, compte certifié, égyptien, 357 retweets, 660 likes).

« Les travailleurs d'une usine de tissage sortent aujourd'hui avant la fin des horaires officiels de travail, de manière à ce qu'ils participent à ces ridicules élections présidentielles, et quiconque ne sera pas allé voter subira une déduction équivalente à deux jours de salaires, selon les dires de l'un des travailleurs » (@FJParty_Alex, 59 443 abonnés, parti d'opposition, 11 retweets, 9 likes).

Certains tentent d'analyser la raison qui pousse les Égyptiens à aller voter et en concluent que d'un point de vue psychologique, ils trouveraient un confort, voire du plaisir, à faire perdurer leur situation de dominés :

« #Ne_descendra_pas. Dans le monde arabe, il y a des victimes. Elles sympathisent avec leurs bourreaux qui profitent de leurs douleurs. Elles acceptent d'être insultées humiliées et soumises. Il y a des personnes qui ressentent un confort psychique lorsqu'elles trouvent ceux qui les asservissent, les humilient et volent leurs biens. Il y a une partie indigne de la population dans toutes les sociétés arabes » (@RrraaB4a, égyptien, 12 193 abonnés, 114 retweets, 37 likes).

« En Égypte, un nouveau concept de vote obligatoire : les citoyens sont arrêtés et forcés à voter dans leurs bureaux de vote. Témoins oculaires » (@Ragab, compte certifié, journaliste égyptien, 205 683 abonnés, 16 retweets, 26 likes).

Certains raillent la banderole de campagne du second candidat, Moussa Mustapha Moussa, qui encense le candidat Al-Sissi :

« C'est uniquement en Égypte qu'on trouvera un candidat qui fait campagne pour un autre candidat. Sur la banderole, on peut lire : « Président Abdel-Fattah Al-Sissi, nous vous avons choisi pour un second mandat de président. Campagne « tous avec vous » au nom de l'Égypte. Signé, le citoyen Moussa Mustafa Moussa ».



(@chif_abo_hooda, égyptienne, 514 abonnés, 16 retweets, 6 likes).

D'autres réfléchissent à la mise en place d'institutions qui permettraient d'établir les bases d'un État démocratique qui succéderait au mandat du président actuel :

« Une élection présidentielle aux résultats prédéterminés ne m'intéresse pas, ce qui m'intéresse c'est qui lui succèdera. J'appelle le président à créer un comité indépendant qui sera chargé, dès le premier jour de son second mandat, d'organiser une conférence pour le dialogue national visant à préparer le pays au-delà de 2022 et de s'engager préalablement à la mise en œuvre de toutes ses recommandations » (@Hassanafaa, égyptien, 9 365 abonnés, 60 retweets, 271 likes).

Mobilisation des soutiens à l'élection présidentielle

Une partie des internautes se réjouissent de la tenue de cette élection, qui selon eux permettrait d'asseoir un État fort, capable de redresser l'économie et de combattre le terrorisme :

« Dès le matin, les files d'attentes d'électeurs se réjouissant. Dès le matin, pour conquérir les traîtres et les combattre. Dès le matin, j'ai foi en l'Égypte. #Les_élections_sont_notre_joye #Nous_terminons_le_voyage #élections_présidentielles ».



(@samah_khair, égyptienne, 15 064 abonnés, 43 retweets, 39 likes).

Le soutien à Sissi est parfois accompagné de critiques envers des États suspectés de vouloir déstabiliser son régime :

« Le régime terroriste qatari essayait de faire tomber le président Al-Sissi. Il a encouragé le chaos et le terrorisme et il a, pour cela, déboursé des milliards. Or Al-Sissi a remporté un deuxième mandat, et c'est le régime terroriste qui est tombé » (@Alkhalidi990990, 48 017 abonnés, saoudien, 174 retweets, 92 likes).

D'autres commentaires expriment des attentes de cette réélection, notamment une amélioration de la situation du pays :

« L'Égypte à l'ère Al-Sissi. Malgré quelques politiques économiques trop ambitieuses, l'Égypte du président est en route vers un avenir économique meilleur... » (@ibahzad, émirati, 185 766 abonnés, 27 retweets, 59 likes).

« Après le carnage auquel on a longtemps assisté, ne perdons plus de temps avec les collabos, les traîtres et les marchands de religion : c'est bon, nous avons signé leur mort. Il est temps de regarder du côté de notre président actuel et de notre avenir dans ce pays : quant aux autres, laissons-les périr en silence » (@mossabry, égyptien, 4 529 abonnés, 52 retweets, 19 j'aime).

« La forte participation des Égyptiens dans le nord du Sinaï aux élections présidentielles reflète la volonté des Égyptiens de vaincre le terrorisme, non seulement au moyen de la force militaire, mais aussi au moyen du pouvoir démocratique. #Égypte » (@daliaziada, compte certifié, égyptienne, 61 126 abonnés, 14 retweets, 24 likes).

« Vous avez essayé, par tous les moyens, de nous empêcher d'aller voter : avec des rumeurs, des mensonges, des duperies, des slogans osés, des

explosions. Vous vouliez nous empêcher de sortir de chez nous : malgré tout, nous sommes sortis. Maintenant, vous êtes la risée de tout le monde. Ni les rumeurs ni les explosions ne nous arrêteront. » (@@anaelmasri2121, égyptienne, 8 026 abonnés, 20 retweets, 56 likes).

Certains souhaitent par ailleurs mettre en avant la forte participation des femmes lors de cette élection :

« Les Égyptiennes célèbrent un « mariage démocratique » au deuxième jour de l'élection présidentielle. Il y a un afflux de femmes, et cela dès l'aube, aux cris de : « nous avons choisi Al-Sissi ». S'ensuivent des danses et des chants » (@sophienabil, chrétienne catholique, 2 538 abonnés, 8 retweets, 21 j'aime).

« #La_femme_égyptienne_force_lutte_volonté. Le résumé de l'élection présidentielle : victoire d'Abdel-Fattah Al-Sissi et des femmes de la présidence de la république égyptienne arabe » (@MahaFayed4, égyptienne, 33 retweets, 61 likes).

« Ce sont des Égyptiennes avant d'être des chrétiennes, préoccupées par l'avenir de leur pays, et il n'y a aucune force sur Terre qui puisse les empêcher de se tenir debout avec l'Égypte. »



(@hanaramzy62, égyptienne, 59 097 abonnés, 76 retweets, 230 likes).

Enfin, le taux de participation estimé a été salué par les soutiens du président :

« #Égypte. 40 % de participation aux élections est un très bon taux, conforme aux standards internationaux. Nous aurions sûrement pu atteindre la barre des 50 % sans les conditions

météorologiques difficiles [tempête de sable] et si les votes de ceux qui arrivaient dans les villes égyptiennes avaient été facilités, au même titre que celui des voyageurs, qui ont la possibilité de voter en ambassade. La commission électorale indépendante a fait le choix de l'impartialité plutôt que celui de la densité » (@MBRachid, compte certifié, analyste politique égyptien, 33 324 abonnés, 67 retweets, 171 likes).

« Je félicite les frères en #Égypte qui ont achevé leur élection présidentielle sans encombre, avec un taux de participation élevé. Je demande à Dieu de bénir la période à venir afin de leur permettre de continuer à surmonter les conséquences du #printemps_arabe et de poursuivre leurs projets de développement » (@5a1di, saoudien, 68 687 abonnés, 110 retweets, 69 abonnés).